

# Travailler en classes multi-âge

Martine Thuillier et Catherine Luccioni

Ces deux enseignantes ont choisi, il y a plus de dix ans maintenant, de travailler en classes multi-âge, abandonnant « la classe traditionnelle » stable, fermée, progressant selon un programme annuel... au profit d'une organisation pédagogique alliant décroïsonnement et travail d'équipe.

À l'école maternelle de Chateau dans le Loiret, commence une journée ordinaire... Sur le temps de l'accueil, Axel, Chloé, Maxime, 5 ans, aidés de Noah, et Léna, 3 ans, préparent une compote pour la collation. Un peu plus loin, Charlotte, 5 ans, écrit la date au tableau, pendant que Quentin et Clara, 5 ans également, aident Julie, 3 ans, à mettre son prénom dans le tableau des présences. Dylan, 3 ans, arrive à l'école, il observe les escargots dans leur terrarium, avec sa maman, tout en lui expliquant ce qu'ils mangent... Ainsi, petits, moyens et grands, ensemble, dans la même classe, vaquent à leurs occupations.

Depuis plus de dix ans, l'école fonctionne en cycles d'apprentissage auxquels nous avons choisi de donner la forme suivante :

- Des structures de classes multi-âge, identiques, incluant des enfants de trois à six ans.
- Une structure de base avec un adulte de référence pour chaque enfant, pour les parents...
- Des décroïsonnements quotidiens, en groupes de niveau de développement, de compétences.
- Des enseignantes coresponsables de tous les enfants sur toute la durée du cycle et se répartissant les domaines d'activités.
- Des temps de concertation quotidiens.
- Des Atsem totalement impliquées dans le dispositif.

## Un espace, une maîtresse...

Composé d'enfants de 3 à 6 ans, chaque groupe a son espace classe et sa maîtresse de référence. Le groupe classe multi-âge est avant tout un groupe de vie, chaleureux, dans lequel chacun trouve sa place malgré les différences d'âge, de savoir.

Dans ce groupe, l'enfant est d'abord petit puis moyen puis grand. Il prend

conscience qu'il grandit. Il peut se projeter dans l'avenir. Il passe progressivement du statut de celui qu'on aide au statut de celui qui montre, qui sait, qui apprend à l'autre. Il est responsable, il doit assumer son rôle de grand vis-à-vis du groupe, s'inscrivant ainsi dans une logique de réussite, tout en ayant la possibilité de se ressourcer, de « faire le petit » quand il en a besoin. Vivre au quotidien avec des plus jeunes, lui permet de se situer, de jauger son savoir en toute sécurité, de réaliser le chemin parcouru depuis la première année d'école maternelle. Pour les plus jeunes, les grands sont des modèles qui leur permettent d'intégrer beaucoup plus rapidement les attentes de l'école en termes de savoir-être puis de savoir-faire.

Les enfants sont très stimulés, les interactions sont permanentes. Par exem-

*Chaque enfant est en fait reconnu à sa juste compétence et non en fonction de son âge ou d'un éventuel « niveau de classe ».*

ple, un atelier informatique est ouvert toute la journée dans chaque classe. Sur le temps de l'accueil, temps en multi-âge, les enfants l'investissent librement et choisissent les logiciels qu'ils désirent utiliser. Les petits observent les grands. Ceux-ci guident les petits... La communication est permanente. Là encore, les enfants plus âgés jouent un rôle primordial auprès des plus jeunes. Ils sont eux-mêmes obligés d'être rigoureux et explicites pour être compris. Les règles de la conversation se mettent en place plus facilement : les grands laissent plus volontiers la parole aux petits que dans la situation de classe traditionnelle où la concurrence joue davantage. Ils prennent ainsi l'habitude d'attendre leur tour de parole. Ils font l'effort d'écouter les petits. Quant à ces derniers, ils n'hésitent pas à prendre la parole. Voire, très vite, à la réclamer.

En fait, les échanges avec des enfants plus grands tout au long de la journée,

leur sont particulièrement profitables. Ils accèdent très rapidement à une autonomie corporelle et sociale certaine, avec l'aide bienveillante du groupe. L'hétérogénéité face aux savoirs et aux comportements est le moteur de la coopération entre les enfants. Ils ont ainsi l'occasion d'apprendre en observant, en entendant comment pensent, procèdent, raisonnent, leurs pairs plus experts, plus âgés. Ainsi, lors du premier regroupement de la matinée, temps en multi-âge, moment « des rituels », la lecture et le renseignement des différents affichages (tableaux des présences, calendriers, services...) sont pris en charge, au volontariat, par un ou plusieurs élèves en fonction de leurs savoirs, sous l'œil attentif du reste de la classe. Au cours de l'année, les plus jeunes encouragés par leurs aînés, investissent de plus en plus l'activité. Ils comptent, surcomptent, décomptent en utilisant des procédures numériques habituellement attendues chez des enfants plus âgés.

L'hétérogénéité du groupe multi-âge permet à chaque enfant de trouver sa

place, de suivre son propre itinéraire, d'avancer à son rythme, en fonction de ses connaissances, de son histoire, de son niveau de développement, tout en étant placé, le plus souvent possible dans une situation optimale pour lui. Chaque enfant est en fait reconnu à sa juste compétence et non en fonction de son âge ou d'un éventuel « niveau de classe ». Le groupe multi-âge induit un cheminement différencié pour chacun en fonction de ses besoins, de ses possibilités... Ici, plus qu'ailleurs, la pédagogie différenciée a valeur d'existence. Mais sa mise en œuvre dépasse les possibilités d'un maître isolé.

## Se répartir les tâches...

Si les enfants conservent une maîtresse et un groupe-classe de référence, le savoir n'est plus dispensé par cette seule maîtresse entre les quatre murs de sa classe. Cette organisation nous conduit à adapter la polyvalence et à prendre en compte les compéten-

ces, les désirs, les projets de chacune, au bénéfice de tous les enfants. Nous nous répartissons les disciplines enseignées en fonction de nos goûts, de nos intérêts, d'un domaine que nous voulons mieux connaître... Le choix des domaines travaillés par chacune n'est bien sûr pas définitif. Il nous semble cependant intéressant de conserver les mêmes domaines d'intervention sur une période suffisamment longue pour acquérir des appuis théoriques solides, construire des outils didactiques performants, avoir une connaissance globale du domaine concerné, et donc une plus grande maîtrise de sa pratique. La répartition des domaines s'effectue de la manière suivante. Pour l'une, « le langage au cœur des apprentissages » et « vivre ensemble », pour l'autre, « découvrir le monde » et « agir et s'exprimer avec son corps ». Le domaine d'activités « imaginer, sentir, créer », se partage entre les deux enseignantes.

Ce type de fonctionnement implique également une évolution du rôle des Atsem. Elles ne sont plus attachées à une classe. Elles sont au service de tous les enfants.

#### ... et décroïsonner

Afin de prendre plus précisément en compte les rythmes d'apprentissage, le niveau de développement de chacun, ses besoins, nous organisons, en complémentarité avec le groupe classe multi-âge, d'autres types de regroupements. Pour simplifier, nous distinguons deux sortes de regroupements : les regroupements par « niveau de développement » et les « groupes de compétences ». Les activités vécues par les uns et les autres lors des temps de décroïsonnement, ne sont pas déconnectées de la vie du groupe classe. À leur retour en classe, les groupes multi-âge se ressoudent autour d'un rapide bilan de ce qui a été fait de part et d'autre si cela est nécessaire.

#### Les regroupements par « niveau de développement »

Ces groupes sont hétérogènes, ils peuvent être mono-âge ou multi-âge. Ils vont de quelques enfants à une classe entière, selon les activités. Par exemple, l'EPS se déroule en deux temps : une plage horaire pour le groupe des plus jeunes, qui comprend les enfants de petite section et des enfants de moyenne section, une autre plage horaire pour le groupe des plus grands qui comprend, lui, les enfants de grande section ainsi que des enfants de moyenne section. Ces derniers intégrant l'un ou l'autre

groupe en fonction de leurs besoins et de leurs aptitudes physiques.

#### ✓ Les groupes « de compétences »

Ils sont issus de l'observation et de l'évaluation pratiquées dans les groupes de niveau de développement, les groupes de compétences sont à tendance homogène. Ils associent provisoirement des enfants autour d'une même compétence, par exemple, amener les enfants à acquérir une suite orale des nombres stable à travers l'utilisation de jeux, d'apprentissage de comptines... Toujours à effectif restreint, ces groupes permettent la mise en place de situations d'apprentissage dans lesquelles chacun peut s'investir activement favorisant par là-même, l'exploration, la discussion, les échanges, les confrontations de procédures, la justification.

Les groupes de compétences fonctionnent plus particulièrement l'après-midi, les effectifs des classes étant allégés durant la sieste des plus jeunes, prise en charge par les Atsem. Il est à noter que tous les enfants de l'école bénéficient d'un temps de repos. Ces classes « allégées » sont, par exemple, propice à la pratique d'exercices visant au développement de la conscience phonologique (discrimination des sons, découpage de mots en syllabes...).

En même temps, l'organisation matérielle des classes (outils à disposition, en libre accès...) le fonctionnement, favorisent l'autonomie. Le tutorat, l'entraide, le respect de l'autre, l'engagement de chacun, font que l'adulte n'a pas à exercer un contrôle permanent. Il peut ainsi se consacrer à un groupe



particulier, le reste de la classe s'organisant en toute quiétude et en toute autonomie

Au-delà des différents types de groupements, les temps en relation duelle adulte/enfant sont fréquents. Ils permettent l'accompagnement, le soutien individuel. Cela est primordial, pour les enfants, dits en difficulté. Ces moments d'échange ne sont pas figés. Ils ont lieu à tout moment de la journée, selon les opportunités et les disponibilités des enfants. Par exemple, sur le temps de l'accueil, pour la reprise d'une activité, ou encore, lors du temps de l'habillage pris en charge par les Atsem, pour une évaluation langagière ou une explication de procédure utilisée...

Ces dispositifs variés, la souplesse de fonctionnement qui leur est associée permet à chacun, de travailler le plus souvent possible, dans sa zone proximale de développement. En même temps, les enfants prennent l'habitude de travailler avec plusieurs adultes, d'investir d'autres espaces que leur salle de classe, d'évoluer dans des groupements variés, recomposés, de circuler de l'un à l'autre, en fonction des besoins constatés par l'évaluation formative mise en place. Cette organisation développe leur adaptabilité, leur autonomie physique, affective, sociale et intellectuelle.

Martine Thuillier et Catherine Luccioni  
Professeurs des écoles à l'école maternelle  
de Chanteau